

Le Lièvre et la Tortue



Après avoir travaillé sur le vocabulaire (chercher des mots dans le dictionnaire, proposer des synonymes...) et la compréhension du texte (voir la fiche élève), voici quelques pistes de travail pour aller plus loin.

Travail autour de la notion de rime :

La notion de rime est familière aux élèves car ils apprennent dès la maternelle, puis au CP, à retrouver les mots qui se terminent par des sons identiques (en travaillant la phonologie). Au cycle 3, on peut aller plus loin en leur apprenant quelles sont les différentes sortes de rimes.

Définition de rime : Répétition à la fin de deux ou plusieurs vers, de la dernière voyelle ainsi que des sons qui peuvent la suivre ou la précéder.

Les sortes de rimes :

Il existe plusieurs sortes de rimes :

- **Les rimes plates :** elles se suivent, les unes derrière les autres.

Exemple :

Repartit l'animal léger : (a)

Ma commère, il vous faut purger (a)

Avec quatre grains d'ellébore. (b)

– Sage ou non, je parie encore. (b)

Ici, deux rimes en « er » précèdent deux rimes en « ore ». Pour observer plus aisément la position de ces rimes dans le texte, on a l'habitude de les noter à l'aide de lettres (dans l'exemple ci-dessus, on écrira : aabb).

- **Les rimes croisées :** elles alternent successivement deux sons : abab.

Exemple :

Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire, (a)

Ni de quel juge l'on convint. (b)

Notre lièvre n'avait que quatre pas à faire (a)

J'entends de ceux qu'il fait lorsque, prêt d'être atteint (b)

- **Les rimes embrassées :** Elles adoptent la position suivante : abba.

Exemple :

Eh bien ! lui cria-t-elle, avais-je pas raison ? (a)

De quoi vous sert votre vitesse ? (b)

Moi, l'emporter ! Et que serait-ce (b)

Si vous portiez une maison ? (a)



La qualité des rimes :

Avec les élèves les plus à l'aise, on peut également donner les trois définitions suivantes :

- **rimes pauvres :** ces rimes ont un seul son en commun.

Exemple : deux – enjeux → son « eux »

- **rimes suffisantes :** ces rimes ont deux sons en commun.

Exemple : léger – purger → son « g » + son « er » / tortue – s'évertue → son « t » + son « u »

- **les rimes riches :** elles ont trois sons en commun.

Exemple : témoignages – sage → son « a » + son « g » + son « e »

Pour entraîner les élèves à découvrir les rimes écrites par La Fontaine, vous pouvez leur demander de surligner avec des couleurs identiques les rimes correspondant à un son donné.

Le Lièvre et la Tortue

Comparaison des versions d'Ésope et de La Fontaine :

Il est intéressant de noter les ressemblances et les différences entre la fable de La Fontaine et celle dont il s'est inspiré.

Lieu de l'action :

Ésope : le lieu n'est pas défini.

La Fontaine : une carrière à atteindre.

Le pari, son origine :

Ésope : le lièvre se moque de la tortue, de sa lenteur, de son « pas tardif ». La tortue, vexée, lui propose une course.

La Fontaine : on ne connaît pas chez La Fontaine l'origine du pari. Il ne parle pas de la moquerie du lièvre. Il commence directement par une morale placée en préambule.

Les dialogues :

Ésope n'utilise pas de dialogues. Il utilise le récit en prose pour raconter sa fable.

La Fontaine fait intervenir, comme souvent, les deux personnages principaux qui s'affrontent (le lièvre et la tortue). Il évacue tout ce qui ne sert pas au développement central de sa démonstration : le renard pris comme juge, les animaux témoins qui se moquent du lièvre. S'ajoute aux deux personnages un narrateur qui permet le développement du récit.

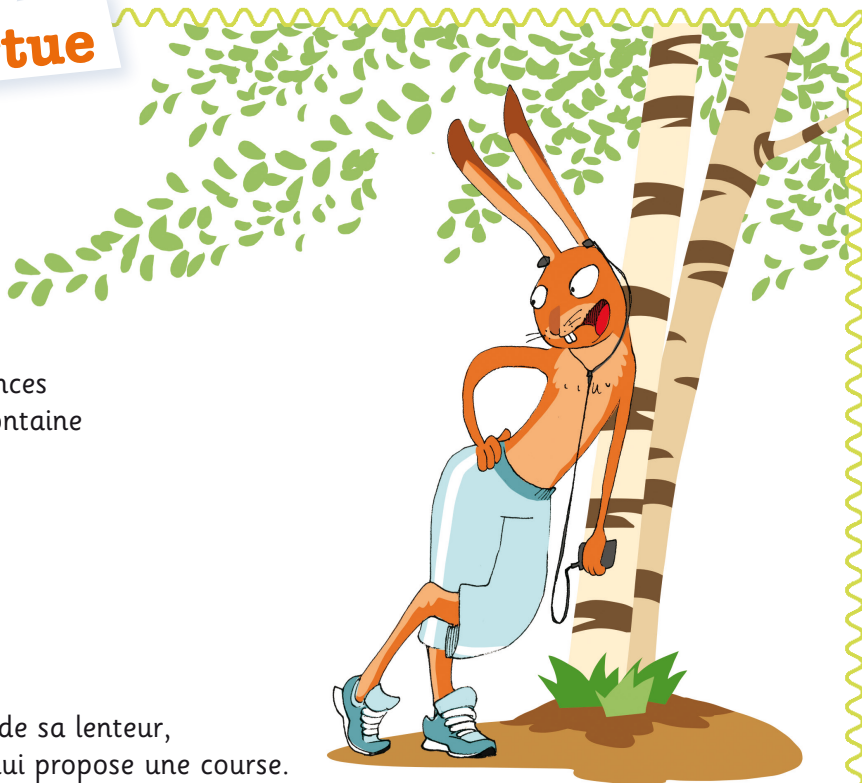
Le thème :

La Fontaine, en plaçant sa morale en première ligne, semble définir tout de suite le thème de cette fable : « Rien ne sert de courir ; il faut partir à point ». En prenant le prétexte d'un simple pari qui semble perdu d'avance, La Fontaine décrit le personnage du lièvre sous les traits d'un prétentieux imbu de lui-même, plein de vanité, de supériorité et de mépris. La tortue laborieuse et obstinée parvient à la victoire par la voie du travail, de la constance, de l'obstination.

Thématique récurrente chez La Fontaine, c'est encore une fois le plus faible qui parvient à vaincre le plus fort, par l'intelligence, la ruse et la persévérance.

Les personnages :

- Les élèves peuvent dresser la liste des personnages, en faisant la comparaison entre ceux d'Ésope et ceux de La Fontaine. On peut leur faire comprendre que La Fontaine a réduit le nombre de ses personnages pour accentuer la force de sa démonstration sans se perdre dans des détails inutiles (le renard comme juge, les animaux qui se moquent à la fin du texte d'Ésope).
- Pour chaque personnage, on pourra définir les traits de son caractère et faire une comparaison entre la tortue et le lièvre.



Le Lièvre et la Tortue

Corrigé de la fiche élève :

2. Rien ne sert de courir ; il faut partir à point :
Le Lièvre et la Tortue en sont un témoignage.
« Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point
Sitôt que moi ce but. – Sitôt ? Êtes-vous sage ?
Repartit l'animal léger :
Ma commère, il vous faut purger
Avec quatre grains d'ellébore.
– Sage ou non, je parie encore. »

3. Ce sont des rimes croisées : abab.

4. Ce sont des rimes plates : aabb.

5. Dans le texte d'Ésope.

6. Il se moque de la lenteur de la tortue.

7. Fable d'Ésope

- le lièvre
- la tortue
- le renard
- les animaux qui observent la course

Fable de La Fontaine

- le lièvre
- la tortue

8. Le renard. Parce que ce n'est pas un personnage important pour l'histoire.
La Fontaine précise qu'il ne s'intéresse pas aux détails : « Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,
Ni de quel juge l'on convint. »

9. Le renard est le juge de la course.

10. Caractère du lièvre

- vaniteux
- moqueur
- prétentieux

Caractère de la tortue

- persévérante
- obstinée
- rusée

11. La tortue est sympathique parce qu'elle arrive
à battre le lièvre malgré ses difficultés à se déplacer.

12. La tortue gagne la course, alors qu'elle est la plus lente.

